

Air de familles



DR

Un nouveau programme

Vous voulez un enfant, vous venez d'apprendre que vous êtes enceinte, vous allez bientôt accoucher, vous vous posez des questions sur le développement de votre enfant ? L'Office de la naissance et de l'enfance (ONE) est plus que jamais aux côtés des parents et des futurs parents... même avant que cette fantastique aventure ne commence ! Il leur offre un accompagnement personnalisé, adapté à leurs besoins et leurs demandes, par le biais de son tout nouveau programme « Naître et grandir » qui leur propose également un suivi médical préventif dans ses consultations, mais aussi à domicile.

Ces services sont gratuits et accessibles à toutes et tous en Fédération Wallonie-Bruxelles. Les consultations proposent différentes actions : des consultations médicales préventives, des rendez-vous avec un ou une Partenaire Enfants-Parents (PEP's), des dépistages et des vaccins, des activités collectives, des ateliers, des conférences...

Élément clé du programme Naître et grandir, le Partenaire Enfants-Parents accompagne les parents dès le moment où ils souhaitent avoir un bébé, pendant la grossesse ainsi que de la naissance de leur enfant jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de 6 ans. Il est présent pour écouter leurs craintes, leurs doutes... les rassurer, les conseiller et répondre à toutes les questions qu'ils pourraient se poser à tout moment. Il travaille en étroite collaboration avec le médecin de la consultation ONE, qu'elle soit fixe ou mobile, pré- ou post-natale. Il peut également proposer des rendez-vous au domicile des parents.

Julie Rouffiange



Anne Pochet.

À la télé, tous les jours sur la Une et sur BX1

rtbf

bx1
Médias de Bruxelles

Sur internet (www.airdefamille.be ; www.one.be): toutes les émissions, les spécialistes, et les infos pratiques.

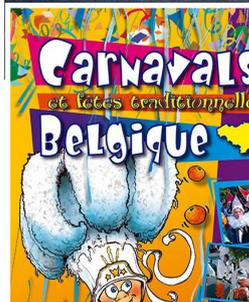
À raconter aux enfants

Les secrets du carnaval

Chaque année, durant les mois de février et de mars, nous célébrons cette tradition populaire.



Belgaimage



Le carnaval tel qu'on le connaît aujourd'hui est une grande fête qui revient chaque année avec la fin de l'hiver.

Depuis la nuit des temps, et certainement déjà du temps de la Préhistoire, des danseurs masqués tapaient du pied sur le sol afin de réveiller la nature endormie et de fêter la fin des jours sombres et froids. Par la suite, dans l'Antiquité, les Grecs honoraient le dieu Dionysos, dieu de la fécondité, du vin et de la végétation. Quant aux Romains, ils fêtaient Saturne, le dieu de l'agriculture et du temps. Un faux roi était alors élu et de bruyants défilés masqués étaient organisés dans toute la ville. Pendant quelques jours, les rôles s'inversaient, c'est-à-dire que le maître de maison devenait esclave et vice versa ! On ne parlait pas encore de carnaval mais les esclaves se déguisaient pour se moquer de ceux qui les gouvernaient ! Selon les pays, ces fêtes de fin de l'hiver étaient appelées bacchanales, saturnales... Le carnaval est entré en scène avec la religion catholique qui, dans sa volonté de s'imposer comme unique religion, a progressivement récupéré ces anciennes traditions pour en faire des pratiques religieuses bien à elle. Depuis lors, le carnaval est devenu une fête chrétienne liée au mardi gras. Ce jour marque la fin d'une période de sept

jours « gras », sept jours de fête durant lesquels on peut manger de tout. Cela ne signifie pas pour autant se gaver de pizzas ou de chips. À l'époque, cela voulait dire manger de la viande ! À la fin de cette période débute alors le carême avec le mercredi des Cendres qui rappelle aux hommes qu'ils sont mortels : « Tu es poussière et tu redeviendras poussière ».

Le carême est une période de jeûne de quarante jours commémorant les quarante jours de jeûne effectués par Jésus dans le désert. Ils correspondent également à la période de préparation de la fête de Pâques célébrant la résurrection de Jésus. Pendant cette période, on ne mange donc plus de viande et on l'enlève de la table ; ce qui en italien se disait « carne » (viande) et « levare » (enlever) d'où le mot « carnaval » ! À l'époque, durant le carême, l'obligation de manger moins était aussi fort utile pour la population qui devait supporter les derniers mois rudes de l'hiver, car les réserves de nourriture commençaient à manquer. Aujourd'hui, le jeûne n'est plus vraiment pratiqué mais on se réjouit toujours autant du retour du printemps. C'est pourquoi on continue à faire la fête même si on ne sait plus trop ce qu'on fête !

En réalité, au carnaval, nous fêtons la fin de l'hiver sans plus le savoir. Nous avons gardé le meilleur, c'est-à-dire une bonne occasion de nous amuser. C'est le moment de faire le fou, de se déguiser, de se maquiller, de se cacher derrière un masque, de chanter ou encore de faire de la musique et de jeter des confettis. Trop cool, non ?

**Aurielle Marlier
et Alain Jourdan le Clercq**

